

Bossuet champion de la foi

L'Exposition de la doctrine catholique sur les matières de controverse

par Hugues Saint-Martin

B OSSUET est né le 27 septembre 1627 à Dijon, a été ordonné en 1652 et est mort à Paris le 12 avril 1704. Son nom évoque immédiatement ses oraisons funèbres, son rôle de précepteur du Dauphin, ses querelles doctrinales avec l'archevêque de Cambrai Fénelon ; mais son incessante préoccupation, le fil conducteur de sa vie fut le retour des protestants à l'unité.

L'Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matières de controverse n'est certainement pas son œuvre la plus connue, son *Histoire des variations des églises protestantes* (1688) l'est indubitablement davantage. C'est pourtant cet écrit qui décida très certainement Bossuet, par les fruits qu'il porta, à poursuivre son œuvre d'apologiste du dogme tridentin ; c'est également sur les questions et les attaques que suscita ce premier monument, que Bossuet bâtit ses *Variations*.

Après la passe d'armes de 1654-1655 à propos du *Catéchisme* de Paul Ferry, Bossuet, en 1666, reprend par rencontres et par correspondance, les pourparlers avec ce ministre de l'école réformée de Metz, ville dont il est l'archidiacre.

L'année 1669 lui apporte sa promotion à l'évêché de Condom suivie de peu par le préceptorat du Dauphin. Mais cette charge ne devait pas le détourner de l'œuvre capitale à laquelle il avait résolu de consacrer sa vie et qu'il devait poursuivre cinquante ans durant : le retour des protestants dans le giron de l'Église catholique.

Il entreprend pendant près de trente ans (1666-1691) et avant sa rencontre avec le célèbre philosophe allemand Leibniz (1691-1702) une campagne prodigieusement active de conférences et de controverses avec les plus représentatifs des ministres calvinistes. Le premier acte allait en être, en 1671, la publication de son chef-d'œuvre : *L'Exposition de la doctrine catholique*.

Genèse de *L'Exposition de la doctrine*

Cet ouvrage s'inscrit dans le contexte plus vaste de parution d'ouvrages de controverses : le théologien janséniste Nicole en 1669, *La perpétuité de la foi*, en 1671, *Réponse générale au Livre de Claude* ; un des plus éminents jansénistes, Antoine Arnaud, en 1672 : *Renversement de la morale de Jésus-Christ par la doctrine des calvinistes touchant la justification*. Les protestants ne répondent pas tous avec le même aplomb à ces attaques ; l'un d'eux, Isaac d'Huisseau, pasteur de Saumur, publie en 1670 *La Réunion du christianisme, ou la manière de rejoindre tous les chrétiens dans une seule confession de foi*, ouvrage dans lequel il avançait très loin dans la voie du retour. Mal lui en prit, ses coreligionnaires l'excommunièrent et l'accablèrent au point de le faire mourir de chagrin, dit-on, moins de deux ans après.

La genèse du texte

Dès l'année 1665, avant d'entreprendre son grand dialogue avec Paul Ferry, Bossuet rédigea des écrits apologétiques à l'adresse des illustres personnages de l'époque. Ces pages n'étaient autre chose que l'ébauche de sa prochaine *Exposition*. Elles eurent un succès considérable. Dès 1665, le marquis de Dangeau et son frère Courcillon, tous deux petits-fils de Duplessis-Mornay, figure emblématique des premiers temps du protestantisme, abjuraient l'hérésie. En 1668, c'était le maréchal de Turenne, grand nom de l'armée française ; en 1669, le comte de Lorges.

Conscient de l'importance et de l'ampleur d'une telle œuvre, Bossuet soumit ses écrits à l'examen de onze évêques et deux laïcs (Turenne et Condé, premier prince du sang, lui aussi grand militaire), ainsi qu'à Harlay (qui venait de succéder à Péréfixe de Beaumont, ami de Bossuet, sur le siège archiépiscopal de Paris).

Les exemplaires soumis à l'examen lui furent retournés assortis de remarques et de critiques ; Bossuet s'en inspira et l'ouvrage parut la même année 1671 sous sa forme définitive, sous le titre *d'Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matières de controverse*.

La stratégie de Bossuet

Le dessein de ce traité, tel que l'auteur l'exprime lui-même est de « proposer simplement [les sentiments de l'Église catholique] et les bien distinguer de ceux qui lui ont été faussement imputés¹. » Cela part d'un

1 — BOSSUET, Jacques-Bénigne, *Exposition de la doctrine de l'Église catholique sur les matières de controverse*, Paris, Sébastien Mabre-Cramoisy, 1671, p. 2.

constat résumé ainsi par Bossuet « j'ai remarqué, en différentes occasions, que l'aversion que ces Messieurs ont pour la plupart de nos sentiments, est attachée aux fausses idées qu'ils en ont conçues, et souvent à certains mots qui les choquent tellement, que s'y arrêtant d'abord, ils ne viennent jamais à considérer le fond des choses ¹ ».

Dans ce bref ouvrage Bossuet va à l'essentiel ; il ne s'agit pas d'exposer la totalité de la religion catholique, ni d'entrer dans des disputes d'école sur des questions que l'Église n'avait pas encore tranchées telle l'infailibilité pontificale et l'Immaculée Conception, mais d'exposer les seules vérités attaquées par les protestants au sujet desquelles l'Église s'était exprimée lors du Concile de Trente. Ainsi, selon ses propres mots, d'une part plusieurs disputes s'évanouiront « parce que l'on reconnaîtra qu'elles sont basées sur de fausses explications de notre croyance ² » ; d'autre part, ces disputes auront une portée diminuée et ne porteront pas atteinte à la foi.

Différentes matières y sont abordées. Tout d'abord l'Église catholique reçoit tous les articles fondamentaux de la foi et le culte religieux se termine à Dieu seul. Ensuite il s'intéresse à l'invocation des saints, aux images et reliques, à la justification, au mérite des œuvres. Viennent ensuite les questions des satisfactions, du purgatoire, des indulgences, des sacrements, de la Présence réelle, des mots « faites ceci en mémoire de moi », de la doctrine calviniste sur la « Réalité », la transsubstantiation, le sacrifice de la messe, l'épître aux Hébreux, la communion sous les deux espèces. Enfin les questions de textes et d'autorité : la parole écrite et non écrite, l'autorité de l'Église, les sentiments des réformés sur l'autorité de l'Église et enfin l'autorité du Saint-Siège et de l'épiscopat.

Œuvre méconnue... au grand retentissement

Une diffusion européenne

Achevée d'imprimer le 1^{er} décembre 1671, *l'Exposition* allait connaître un immense succès, au cours de ce même mois de décembre une deuxième édition eut lieu. Les onze évêques examinateurs signèrent une approbation collective dans laquelle ils la recommandaient à leurs diocésains avec « l'assurance que les peuples en seraient édifiés ³ ». L'influence de *l'Exposition* s'étendit à toute l'Europe par le moyen de traductions.

Dès l'année 1672 Claude Fleury, familier de Bossuet et précepteur des princes de Conti, la traduisit en latin.

1 — BOSSUET, Jacques-Bénigne, *Exposition...*, p. 2.

2 — BOSSUET, Jacques-Bénigne, *Exposition...*, p. 4.

3 — Cité in GAQUÈRE François, *Les suprêmes appels de Bossuet à l'unité chrétienne*, Beauchesne, 1969, p. 79.